

N°78 MARS
AVRIL
2011

Bimestriel
d'ENTRAIDE & FRATERNITÉ a.s.b.l. et
de VIVRE ENSEMBLE EDUCATION a.s.b.l.
rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles
BUREAU DE DÉPÔT BRUXELLES X
NUMÉRO D'AGRÈMENT P201010
(ne paraît pas en juillet et en août)

SPÉCIAL
CAMPAGNE
DE CARÊME

Juste Terre!



50
ans



ENTRAIDE &
FRATERNITE

Pour que la terre
tourne plus JUSTE!

www.entraide.be



ÉDITO **MERCI !**

Oui, c'est bien votre numéro de *Juste Terre !* Spécial campagne que vous tenez en mains. Il a seulement changé d'aspect. Nouveau logo et mise en page rafraîchie pour fêter notre 50e anniversaire. C'est, en effet, en 1961 qu'est lancée la première campagne pour *l'Entraide et la Fraternité* afin de venir en aide aux Balubas, une population du Kasai victime de la famine. Cinquante années plus tard, beaucoup reste à faire pour vaincre la faim. Avec vous à nos côtés, nous avons obtenu des avancées, connu des victoires et des désenchantements. Mais, chaque pas en avant a fait tourner la terre plus juste. Nous célébrons cinquante ans d'action de nos partenaires du Sud qui, dans les situations de pauvreté les plus dures, se battent, inventent et mettent en œuvre des projets concrets pour leur propre développement.

Cette année, la campagne de Carême a les yeux tournés vers les Philippines et les paysans qui n'ont pas accès à un lopin de terre ou aux outils pour cultiver. Cinq organisations partenaires d'Entraide et Fraternité les épaulent pour relever le défi d'une agriculture paysanne dans l'île de Mindanao.

Fêter 50 ans, c'est, pour Entraide et Fraternité, se tourner vers l'avenir et anticiper les réponses pour construire le monde de demain plus juste et plus solidaire. A l'heure du repli sur soi, merci d'être à nos côtés pour que la terre tourne plus juste !

■ Daisy Herman

Directrice du département éducation au développement solidaire

Angelo Simonazzi

Secrétaire général d'Entraide et Fraternité

SOMMAIRE

- 03 Campagne agriculture paysanne
Sans terre, pas d'avenir
- 05 Interview : De nouvelles menaces sur les terres agricoles
- 07 Partenaire à Lanao : DKMP
Lydia : un combat pour la terre
- 08 Partenaire à Zamboanga : CONZARRD
La culture bio, une nécessité pour les petits paysans
- 09 Partenaire à Cotabato : TRIPOD
La pauvreté, une menace pour la paix
- 10 Partenaire à Iligan : AKMK
Un festival de la paix pour les jeunes
- 11 Partenaire à Iligan : SUMPAY
D'immenses progrès sont possibles
- 12 Les outils de la campagne
- 14 Ils viennent témoigner pour vous
- 15 Agenda
- 16 Ensemble, fêtons notre anniversaire

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ

rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles
T 02 227 66 80 | F 02 217 32 59
entraide@entraide.be www.entraide.be

N'hésitez pas à prendre contact avec nos centres régionaux

BRABANT WALLON

chaussée de Bruxelles, 67
1300 Wavre
T 010 23 52 64 | F 010 24 26 92
brabant.wallon@entraide.be

BRUXELLES

rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
T 02 533 29 58 | F 02 533 29 59
bruxelles@entraide.be

HAINAUT OCCIDENTAL

T 0473 310 231
tournai@entraide.be

HAINAUT ORIENTAL

rue Lefebvre, 59
6030 Marchiennes-au-Pont
T+F 071 32 77 42
charleroi@entraide.be

LIEGE

rue des Bruyères, 129
4000 Liège
T 04 229 79 46 | F 04 229 79 56
liege@entraide.be

NAMUR

place du Chapitre, 5
5000 Namur
T 081 41 41 22
namur@entraide.be

MITEINANDER TEILEN

Neustrasse, 105
4700 Eupen
T+F 087 55 50 32
info@miteinander.be

LUXEMBOURG

rue du Culot, 3
6880 Bertrix
T 0476 987 311 | F 061 21 47 24
luxembourg@entraide.be

CAMPAGNE AGRICULTURE PAYSANNE SANS TERRE, PAS D'AVENIR

Aux Philippines, sur l'île de Mindanao, 20 groupes de paysans et paysannes se sont engagés dans 12 villages (barangays), dans un vaste programme de promotion de l'agriculture paysanne durable. Cinq organisations partenaires d'Entraide et Fraternité les appuient dans ce défi.

Mindanao est une de ces îles paradisiaques de l'archipel des Philippines où l'on produit riz, bananes, ananas, maïs, bois, huile de palme en abondance. Trois communautés s'y côtoient : les Moros (musulmans), les Lumads (population indigène) et les migrants (catholiques).

Ces terres fertiles et le sous-sol très riche en minerais attirent la convoitise des compagnies multinationales et des grands propriétaires terriens philippins. Ceux-ci jouent des divisions entre les trois communautés pour s'approprier toutes ces richesses. Le prix à payer est très lourd pour les populations locales : une guerre de plus de quarante ans et la négation des droits des Moros et des Lumads sur leurs terres ancestrales. La coexistence souvent conflictuelle, à la fois entre les membres des trois communautés mais aussi avec le gouvernement central, exacerbe les tensions.



Sept paysans sur dix n'ont pas de terre à eux

Un autre problème majeur affecte la sécurité alimentaire des paysans philippins. Aux Philippines, la répartition des terres est inégale. Sept paysans sur dix ne possèdent pas de terre et sont contraints de reverser une large partie de leur récolte aux propriétaires pour avoir le droit de cultiver. Les petits paysans versent 30% à 90% (dans les cas extrêmes) de leurs récoltes au propriétaire foncier pour lequel ils travaillent. Il y a 20 ans, les autorités philippines ont lancé un vaste programme de réforme agraire¹, le *Comprehensive Agrarian Reform Program* (CARP). Ce programme visait à redistribuer 10,2 millions d'hectares aux familles paysannes sur une durée de dix ans. Vingt ans plus

1 La réforme agraire est un processus de déconcentration et de redistribution de la terre ainsi que d'appui à la production. Il revient à l'Etat de mettre en œuvre ces réformes dans l'intérêt général pour permettre la survie de toute une partie de la population.



photo : R. Hache

Défendre le droit à l'alimentation

- L'île contribue pour 45 % aux exportations agricoles du pays.
- Sa population est très pauvre : on y trouve, en effet, 16 des 24 régions des Philippines les plus pauvres.
- 70 % des forces armées nationales y sont concentrées.
- L'île contribue pour 60 % au revenu national mais elle ne reçoit du gouvernement de Manille que 18 % du budget national.

Source : www.paxchristi.be



Mieux formés, les paysans augmentent les rendements de leurs récoltes

tard, à peine 3 millions ont été redistribués et on estime encore à 10 millions le nombre de paysans sans terre. Récemment, le gouvernement philippin a décidé de reconduire la réforme pour une période de 5 ans.

C'est dans ce contexte que travaillent cinq organisations philippines partenaires d'Entraide et Fraternité pour mettre en œuvre un ambitieux programme de promotion de l'agriculture paysanne.

Ici, pas de méthode révolutionnaire, seulement la promotion d'une agriculture familiale et vivrière respectueuse de l'environnement. Pour augmenter les rendements, des recettes pleines de bon sens sont appliquées : fabrication et utilisation d'engrais biologiques et de pesticides naturels, diversification des cultures et des semences plantées et appel aux savoirs et aux traditions. Des formations sont dispensées pour apprendre de nouvelles méthodes de culture et d'élevage du bétail, des équipements collectifs sont distribués pour mieux cultiver (des motoculteurs, des buffles, des moulins à riz, des décoriqueuses), ...etc.

Toutes ces initiatives prennent racine dans les campagnes les plus reculées de l'île. Elles sont encadrées par une jeune équipe dynamique. Celle-ci a aussi pour tâche de faire prendre conscience aux paysans qu'ils peuvent se mobiliser et faire

ET MOI, ET MOI, ET MOI ?

Je veux soutenir l'agriculture paysanne ! Oui, mais comment ? Il existe quantité d'initiatives concrètes près de chez vous. S'approvisionner chez les petits producteurs locaux, favoriser le commerce équitable, acheter des produits biologiques et de saison, faire partie d'un groupe d'achat commun, privilégier l'achat direct chez le producteur, ...etc. Nos choix de consommation quotidiens peuvent influencer le système dans son ensemble. Oui, nous pouvons faire en sorte que la terre tourne plus juste.

pression sur le gouvernement philippin pour qu'il remplisse ses obligations et fasse appliquer la réforme agraire. Les activités de ce programme défendent le droit à l'alimentation, le droit des peuples à disposer eux-mêmes de leurs richesses et de leurs ressources naturelles et le droit de ne pas être privés de leurs moyens de subsistance.

Avec ses partenaires philippins, Entraide et Fraternité veut réaffirmer que davantage soutenue et protégée, l'agriculture paysanne et familiale est en mesure de nourrir les communautés locales, de créer des emplois, de freiner l'exode rural et de gérer les ressources de façon durable.

■ Valérie Martin

Interview

DE NOUVELLES MENACES SUR LES TERRES AGRICOLES

Aujourd'hui, près d'un milliard de personnes souffrent de la faim. Les deux tiers de ces personnes sont des paysans et des paysannes. Au cœur de ce problème, deux nouvelles menaces pèsent sur les terres agricoles et les paysans : l'accaparement des terres et leur appropriation toujours plus privative. Eclairage avec Carmelina Carracillo, responsable du service politique d'Entraide et Fraternité.

JUSTE TERRE!: Pourquoi l'accès à la terre est-il indispensable pour les paysans ?

CARMELINA CARACILLO: Dans le monde, 50% des personnes qui ont faim sont des paysans/nes qui disposent de petites exploitations de moins de 2 hectares ou de terre de mauvaise qualité. 20% des ces paysans sont des travailleurs agricoles ou des sans-terre. Quand les paysans ont accès à un lopin de terre et qu'ils peuvent vivre de leur culture, cela réduit les conflits, freine l'exode rural et l'urbanisation et augmente leur sécurité alimentaire. C'est donc une bonne arme pour combattre la faim.

JT!: Aujourd'hui, plusieurs menaces pèsent sur les terres agricoles. Quelles sont-elles ?

CC: Actuellement, dans le contexte de la libéralisation du commerce, on constate une concentration toujours plus grande des terres contrôlées par quelques groupes. Mais aussi une perte de terres agricoles due au réchauffement climatique et à une urbanisation croissante et rapide. Au niveau mondial, depuis les crises alimentaire et financière, la terre est en passe de devenir un nouvel enjeu stratégique aux yeux du monde économique et financier. De grandes entreprises agroalimentaires et

La terre : nouvel enjeu stratégique pour le monde économique et financier

Entraide et Fraternité organise plusieurs actions politiques au cours de cette campagne. Plus d'infos sur notre site www.entraide.be où vous trouverez les revendications en faveur de l'agriculture paysanne portées par Entraide et Fraternité ainsi que par ses partenaires au sein de réseaux et coalitions de plaidoyer.



photo : SUMPAY

L'agriculture familiale doit être protégée.

des sociétés financières considèrent l'investissement dans les terres agricoles comme très rentable.

Des gouvernements de nombreux pays du Sud (par exemple, les pays du Golfe, la Chine, la Corée) souhaitent garantir leur approvisionnement en nourriture et en énergie en achetant ou en louant des terres à d'autres pays. Ce phénomène d'acquisition massive de terres est appelé par certains « accaparement des terres ». Ces transferts sont négociés d'Etat à Etat même si, la plupart du temps, c'est aux entreprises privées que revient le droit d'exploitation et de récolte des profits. Ces accords concernent de grandes superficies de terres arables considérées comme « vierges » et sous-exploitées. Ces terres sont généralement disponibles à bas prix et des conditions favorables sont mises en place pour favoriser les investissements. On estime que trente à quarante millions d'hectares en sont l'objet dans le monde parmi lesquels 20 millions concernent le continent africain. Ce phénomène augmente ces dernières années tant du point de vue de la quantité de transactions réalisées que de la superficie des terres concernées.

JT!: Pourquoi ce phénomène est-il dangereux pour les paysans/nes ?

CC: Ces achats et locations de terres fertiles de pays pauvres conduisent à une concentration toujours plus grande de la terre et font peser une menace sur le droit d'accès à la propriété de certaines de millions de paysans/nes. Cela crée de l'insécurité alimentaire et des risques de conflits sociaux et fonciers. De plus, ces accords sont généralement conclus

sans la consultation des populations. Ils offrent peu d'avantages pour les populations et l'environnement.

JT!: Comment les mouvements paysans réagissent-ils ?

CC: Fort heureusement, les mouvements paysans et d'autres organisations de la société civile restent vigilants comme le prouvent le blocage de certaines transactions, par exemple celle entre Madagascar et la Corée du Sud qui souhaitait louer 1,3 million d'ha. Les mouvements et organisations paysans préfèrent que les terres fertiles soient utilisées pour produire de la nourriture et offrir de l'emploi aux populations locales surtout si elles sont sous-alimentées et dépendent de l'aide alimentaire.

JT!: Quelles sont les revendications d'entraide et Fraternité ?

CC: Tant que l'agriculture ne sera pas envisagée dans l'intérêt des populations, particulièrement des plus pauvres, le développement durable restera un vœu pieux. Nous demandons que les politiques promeuvent l'agriculture paysanne et familiale durable. Ceci signifie lutter contre les importations à bas prix, défendre des politiques de régulation et de stabilisation des prix internationaux, faciliter l'accès aux moyens de production pour les paysans/nes et soutenir leur formation et organisation. Nous insistons aussi pour que les organisations paysannes soient impliquées dans les décisions qui concernent les politiques publiques agricoles et commerciales: les politiques foncières, les réformes agraires et la négociation de projets d'investissement foncier.

Partenaire à Lanao : DKMP

Lydia : un combat pour la terre

Lydia milite depuis plus de vingt ans au sein du DKMP-Lanao (Mouvement démocratique des paysans philippins – section Lanao). Elle aide les agriculteurs de la province à bénéficier des avantages de la réforme agraire du gouvernement.

5 heures 30 du matin, penchée sur un champ, Lydia Mancao repique du riz et nous parle de sa vie. *Je viens ici après avoir conduit les enfants à l'école. Quand j'ai fini la récolte, je reçois 10% de celle-ci du propriétaire. Comme beaucoup de paysans, je suis surendettée et j'ai connu beaucoup de difficultés. J'ai dû emprunter de l'argent pour financer plusieurs opérations chirurgicales, pour moi et mes enfants. J'ai eu ensuite les obsèques de ma mère à payer, notre modeste maison a pris feu et nous avons tout perdu. Avec l'aide des voisins et des membres de DKMP, j'ai pu reconstruire une nouvelle maison.*

DKMP-Lanao, c'est le mouvement de paysans dans lequel Lydia est active depuis plus de vingt ans. Il aide les agriculteurs de la province à bénéficier des avantages de la réforme agraire que le gouvernement met en œuvre. Le mouvement assiste ses membres pour réclamer des terres auxquelles ils ont droit, par des négociations, des mobilisations, une assistance juridique et la préparation de documents officiels. Il aide également les petits paysans dans leurs efforts pour produire plus en respectant l'environnement. Des formations sont dispensées, des semences biologiques distribuées.

DKMP fédère 40 organisations villageoises et compte plus de 1000 membres.

Mon expérience personnelle et familiale m'a souvent servie. Après avoir été trésorière, je suis actuellement présidente du mouvement. Dans ce barangay (village) de 728 ménages, seuls 28 d'entre eux ont pu bénéficier de la réforme agraire et acquérir un lopin de terre à leur nom.



Photo: R. Hache

Autour de moi, plus personne n'a de terre, poursuit Lydia. *J'aide toujours les fermiers membres de DKMP, dans toute la région de Lanao Del Norte. Ils ont besoin de conseils juridiques. Mon expertise est reconnue. Je mobilise les gens en les informant de leurs droits surtout lorsqu'ils cultivent, sans le savoir, des terres qui peuvent être éligibles à la réforme agraire. Je les accompagne alors dans le processus, du début à la fin. Ainsi, en 2008, 83 fermiers de la région de Lanao ont obtenu un titre de propriété pour des terres de plus de 100 hectares grâce à l'action de DKMP.*

Bien sûr, il y a beaucoup de difficultés. Les familles au pouvoir sont très influentes. Dans cette région, la famille Dimaparo (qui dispose d'énormément de terres) exerce des pressions importantes sur les agents municipaux en charge de la réforme agraire. Leur objectif est de faire durer au maximum la mise en œuvre de la réforme pour qu'elle n'aboutisse pas.

Ma motivation pour continuer malgré les aléas? Je sais à quel point il est dur de ne pas posséder de terre. Mais l'appui et les formations de DKMP font que nous nous sentons plus fort. Nous nous entraïdons. Mon rêve? Retrouver des terres et pouvoir les cultiver de manière biologique, avoir un carabao (buffle) ou des chèvres. Il me suffirait d'un hectare pour nourrir ma famille car je connais les différentes cultures et façons d'optimiser l'agriculture biologique, l'élevage et la pisciculture. Vous savez, les fermiers philippins ont un réel besoin de soutien. Il faut continuer à soutenir et accélérer la redistribution des terres. Faites pression sur votre gouvernement pour qu'il soutienne ce droit. La terre est la source de notre nourriture. Avoir son lopin de terre c'est vital pour nous.

■ Valérie Martin et Rémi Hache

La terre est vitale pour nous, témoigne Lydia.



Photo: R. Hache

Notre soutien en 2009-2010
(fonds propres et cofinancement
de la Direction générale du
Développement - DGD) : 9555€



Partenaire à Zamboanga : CONZARRD

La culture bio, une nécessité pour les petits paysans

Le village de Begong se situe dans la plaine, à une vingtaine de kms de Pagadian. Environ 5.000 personnes y vivent. Un centre de production d'engrais biologique supervisé par CONZARRD², partenaire d'Entraide et Fraternité, vient de s'ouvrir. Ici, cultiver bio, ce n'est pas un luxe. C'est même indispensable à la survie des paysans.

CONZARRD travaille avec des femmes, des agriculteurs, des pêcheurs et des travailleurs agricoles saisonniers parmi les communautés Subanen (Lumads), Moros et chrétiennes de la province de Zamboanga del Sur. CONZARRD propose des méthodes pour améliorer les rendements des paysans par l'utilisation d'outils et de méthodes appropriés mais se concentre aussi sur la lutte en faveur de la réforme agraire.

Dans le village de Begong, un centre de production d'engrais biologique fabriqué à base de compost a été mis en place. On y produit suffisamment d'engrais pour toute la population locale et même pour en vendre à l'extérieur. Les ingrédients de ce précieux engrais comportent notamment de la paille de riz et des plantes fixant l'azote. Il enrichit le sol au fur et à mesure tandis que l'engrais chimique appauvrit les sols au fur et à mesure de son utilisation. L'engrais est produit en plusieurs phases et vendu par sac. Une batteuse devrait permettre à l'avenir de produire de l'engrais plus fin.

Grâce à des appuis comme celui d'Entraide et Fraternité, le groupe local de femmes *Kasamaka* dispose donc désormais d'un centre de production d'engrais bio et le gère de façon autonome.

Notre soutien en 2009-2010
(fonds propres et cofinancement
de la Direction générale du
Développement - DGD) : 9512€



La production d'un engrais meilleur marché

Photo : R. Hache

Interrogée sur les avantages de l'agriculture biologique, Dominga nous explique : *Le riz biologique que je cultive est plus fort et résiste davantage aux inondations. Il est moins affecté par des maladies et sa production est moins chère car un sac d'engrais organique de la production locale ne coûte que 10% d'un sac d'engrais chimique. C'est très important pour nous car nous ne sommes plus obligées d'emprunter pour acheter de l'engrais très cher et cela n'endommage plus nos terres.*

Quant à la production de riz biologique, le nombre de sacs produits est identique à avant mais le poids de ceux-ci a augmenté de 10%. Depuis 2009, plus de 100 fermiers ont été formés à cette nouvelle technique.

Les responsables de la commune nous confient : *Avant le projet de CONZARRD, les gens allaient acheter les légumes à Pagadian, à une demi-heure de voiture. Maintenant, ils achètent leurs légumes sur place ou les produisent eux-mêmes. Mais ce projet permet aussi aux femmes de rester au village. On avait un réel problème car faute de ressources pour vivre, nombre d'entre elles partaient à Manille ou à l'étranger pour travailler comme domestiques. Bien souvent, certaines d'entre elles finissaient aussi dans des réseaux de prostitution.*

Ainsi, petit à petit, les animateurs de CONZARRD introduisent des techniques de culture bio pour la production de riz et de légumes. Ils incitent les habitants à produire leurs propres engrais organiques et pesticides naturels, favorisent les sortes de riz local masipag et mettent des outils à la disposition des paysans pour réussir ces défis. De petites coopératives sont créées. Tout un processus est en marche vers une agriculture respectueuse de l'environnement et des populations locales.

■ Valérie Martin et Karl Wintgens

² Convergence of NGOs/Pos in Zamboanga del Sur for Agrarian Reform and rural Development

Partenaire à Cotabato : TRIPOD

La pauvreté, une menace pour la paix

A Mindanao, trois communautés se côtoient : populations indigènes (Lumads), musulmanes (Moros) et chrétiennes. Les grands propriétaires philippins et des multinationales agroalimentaires, forestières et minières jouent des tensions entre elles pour prendre le contrôle des richesses naturelles. Le prix à payer est lourd pour les populations locales. TRIPOD³ développe des activités avec les trois communautés qui font rimer paix et agriculture familiale durable.

Etablie à Cotabato City, TRIPOD, une association partenaire d'Entraide et Fraternité, développe des activités dans le contexte des conflits entre, d'une part, les trois communautés (les Lumads, les Moros et les migrants chrétiens) qui peuplent l'île et les forces gouvernementales et le Front moro islamique de libération (MILF), d'autre part. Elle prend en charge l'accueil des populations déplacées suite aux conflits armés, résout les conflits locaux de longue durée entre les trois communautés habitant l'île et forme les paysans à l'agriculture paysanne.

Bien sûr, faire rimer paix avec justice et développement est une tâche complexe, explique Yennah Torres, la directrice de cette ONG. Notre travail consiste à créer des ponts entre les communautés, à négocier des arrangements pacifiques aux conflits locaux grâce au dialogue et à la médiation. Un accord de paix, c'est bien plus qu'une simple signature au bas d'un bout de papier. Cela signifie le début de nouvelles relations intercommunautaires. Cela permet, par exemple, à des femmes Lumads de descendre au point d'eau à travers un village musulman sans crainte réciproque, d'acheter ou de vendre sur un marché qui est en zone chrétienne, de trouver du travail dans une autre zone que celle de leur communauté d'origine.

Pour garantir la paix, il faut aussi veiller à assurer une vie décente à tous, avec des projets particuliers dans le domaine agricole, dans ces provinces pauvres de Mindanao.

Les femmes des trois communautés se rencontrent pour définir avec TRIPOD ce qui pourrait les aider à prendre des responsabilités dans leur vie quotidienne et vis-à-vis de leur famille. Bai Mangcong Palaca est un petit bout de femme. Elle habite Lomoyon, un petit village dans une région musulmane de Mindanao. Au milieu de son potager, elle nous explique comment TRIPOD a changé le cours de son existence, tout en ramassant les haricots qu'elle ira vendre au marché tout à l'heure. *J'ai suivi un atelier organisé par TRIPOD dans lequel nous avons pu exprimer tous les problèmes que nous vivons : les conflits armés, nos faibles moyens de subsistance, ...etc. Nous leur avons demandé de nous donner les moyens de mettre sur pied un projet pour gagner un peu d'argent.*

Après une série de réunions, les femmes ont créé le PKML : l'Union des Femmes Moro, à Lomoyon. Objectif : créer des potagers et des élevages de chèvres. Cinq groupes de femmes ont été formés. Chaque groupe compte 10 à 15 membres. Des chèvres et des semences ont été réparties de manière égale entre les groupes.

Perçues comme partie prenante de la vie économique de leurs communautés, les femmes participent aussi de ce fait au dialogue en échangeant entre elles et en faisant tomber les préjugés.

■ Valérie Martin

3 Tri-People Organization against Disaster Foundation



Les femmes moros mènent des projets pour gagner un peu d'argent mais aussi leur autonomie

Notre soutien en 2009-2010
(fonds propres et cofinancement
de la Direction générale du
Développement - DGD) : 12 235 €



Partenaire à Iligan : AKMK

Un festival de la paix pour les jeunes

Comment s'attaquer aux préjugés les plus tenaces ? Comment amener des jeunes des trois communautés à apprendre à se connaître, à se rencontrer et à dialoguer ? AKMK, une organisation partenaire d'Entraide et Fraternité organise depuis six ans des camps de jeunes, qui connaissent un succès grandissant.

AKMK (Alyansa ng Kabataang Mindanao par sa Kapayapaan) est un mouvement basé à Iligan City qui fédère des associations de jeunes, issues des trois communautés.

Chaque année, nous organisons un camp de jeunes s'adressant aux trois communautés de Mindanao. Au début, tout le monde est méfiant mais, au fur et à mesure que les activités se mettent en place, des amitiés se nouent, les préjugés tombent, raconte Vongh Fenis, un des responsables du mouvement. Des préjugés tenaces qui veulent que les Lumads soient vus comme des fainéants, les musulmans comme des terroristes et les chrétiens comme des envahisseurs.

Le sixième camp d'été des jeunes a eu lieu à Linamon Beach Resort, dans la province de Lanao Del Norte, du 18 au 23 avril 2010. Pendant six jours, plus de 240 membres actifs et d'autres groupes de solidarité ont participé aux nombreuses activités proposées. Au menu de ce grand camp de la paix : des conférences sur la souveraineté alimentaire, les changements climatiques, l'égalité entre les hommes et les femmes, les droits des étudiants, les migrations des jeunes. Lors des ateliers, les organisateurs privilégient des pédagogies interactives. Il y a des jeux de rôle, des jeux facilitant l'esprit d'équipe, des chants, des danses, des saynètes de théâtre. Un peacetival (festival pour la paix) est également organisé : des concerts où les jeunes peuvent exprimer tous leurs talents.

Le cinquième jour du camp, les jeunes participants ont organisé une manifestation dans la ville d'Iligan pour exprimer leur désaccord profond avec l'exploitation de l'environnement par les grandes multinationales présentes aux Philippines. *Les jeunes doivent prendre conscience que la situation déplorable de l'île est le fruit de notre histoire coloniale et de l'exploitation de nos richesses par une minorité de nantis,* explique Vongh. Mindanao est riche et il appartient aussi aux jeunes de donner de la voix pour mettre un terme à la guerre, la faim et la pauvreté. Pour AKMK, la jeunesse doit jouer un rôle actif dans la protection et la réhabilitation des ressources naturelles pour un développement durable. *Nous organisons aussi des formations pour de jeunes leaders et des visites dans des villages de communautés différentes pour connaître et apprécier la culture de chacun.*

Dans le contexte politique actuel qui s'est considérablement assombri à Mindanao (assassinat de journalistes, enlèvements, loi martiale proclamée sur la province de Maguindanao), toutes ces activités sont essentielles. *Le plus encourageant, c'est quand des jeunes fraternisent avec d'autres jeunes d'une communauté différente,* poursuit Vongh.

Ces activités tissent un véritable réseau de paix dans les campagnes les plus reculées. AKMK vient de sortir son premier disque de chants inspirés par le festival des jeunes. Un appel pour que la jeunesse refuse les préjugés et la fatalité et qu'elle se mobilise pour défendre la paix et la souveraineté alimentaire des Philippines. Une mobilisation nécessaire à l'amélioration de son avenir.

■ Valérie Martin



Partenaire à Iligan : SUMPAY

D'immenses progrès sont possibles

SUMPAY est une ong partenaire d'Entraide et Fraternité. Elle coordonne l'ambitieux programme de promotion de l'agriculture paysanne à Mindanao, mené conjointement avec quatre autres organisations et mouvements. 1268 familles pauvres en sont les principales bénéficiaires. Il s'agit d'assurer l'alimentation de base. Mais pas seulement.

L'agriculture paysanne et familiale, explique Jun Tardo, est celle qui associe le mieux les aspects sociaux, environnementaux, culturels et économiques. Elle privilégie les cultures vivrières et la consommation locale en s'appuyant sur des modèles de production diversifiés, plus économes, consommant moins d'énergie et de produits chimiques.

Jun est le coordinateur du programme souveraineté alimentaire développé par des organisations philippines en partenariat avec Entraide et Fraternité. Aujourd'hui, il anime une réunion entre des paysans et des autorités locales. Objectif de la réunion : un échange entre les délégués gouvernementaux et les paysans/nes à propos des questions en suspens relatives à l'application locale de la réforme agraire. Une réforme qui doit aboutir à la redistribution de milliers d'hectares.

Le responsable régional du ministère de la Réforme Agraire est là, celui de la *Land Bank* (banque agricole) aussi. Tout autour des tables : des paysans et des paysannes, au visage brun. Les difficultés rencontrées par les paysans/nes sont multiples : les titres de propriété ne sont pas au nom des bénéficiaires réels en droit, les documents sont en anglais (donc, incompris et illisibles), certains paysans sont harcelés et menacés par la police privée armée des grands propriétaires, le suivi juridique est long et coûteux (certaines actions durent depuis 18 ans !), deux fonctionnaires sympathisants ont été tués le mois précédent, ... etc.

Face à toutes ces questions, le responsable de la *Land Bank* répond invariablement : tant que les titres de propriété ne sont pas attribués, il n'est pas possible d'entamer une quelconque action au sein de la Banque agricole qui octroie des crédits pour obtenir des terres. Le travail de la Banque n'est pas de désigner les bénéficiaires.

Le responsable de la réforme agraire signale qu'il est difficile de mener à bien une telle réforme sur le terrain quand les ressources sont insuffisantes. *Trois personnes pour 22 000 familles, comment voulez-vous qu'on fasse du travail sérieux ?*, dit-il en dialecte.

Pendant la rencontre, les partenaires du programme sont occupés à transcrire les propos des uns et des autres avec application afin d'assurer un suivi de cette réunion. Jun Tardo incite



les paysans/nes à s'exprimer, rappelle les points cruciaux du débat, classe les questions, tente de formuler des médiations concrètes possibles, répète les bonnes intentions de l'agent de la réforme agraire et demande qu'on en prenne bonne note dans le procès-verbal de la réunion. L'animateur parvient à insuffler une atmosphère sereine et sans agressivité. Doucement mais fermement, il fait prendre conscience aux paysans qu'ils peuvent se mobiliser et faire pression sur le gouvernement philippin pour qu'il remplisse ses obligations et fasse appliquer la réforme agraire.

SUMPAY fait en sorte que l'agriculture paysanne devienne une priorité pour les organisations des trois communautés de la région. Et Jun conclut en nous disant *Oui, d'immenses progrès sont possibles.*

■ **Carmelina Caracillo et Valérie Martin**

**Notre soutien en 2009-2010
(fonds propres et cofinancement
de la Direction générale du
Développement - DGD) : 24 803€**

LES OUTILS DE LA CAMPAGNE

REPORTAGE

Lydia, un combat pour la terre

Mindanao est une de ces îles paradisiaques de l'archipel des Philippines où l'on produit riz, bananes, ananas, maïs, bois, huile de palme en abondance. Vingt groupes de paysans et paysannes se sont engagés dans 12 villages (barangays), dans le cadre d'un vaste programme de promotion de l'agriculture paysanne durable. Cinq organisations partenaires d'Entraide et Fraternité les appuient dans ce défi. On y retrouve Lydia qui, avec son organisation DKMP, lutte pour avoir accès à la terre. DVD + livret pédagogique. Prix de vente : 7€

AFFICHE

Sans terre, pas d'avenir

Format A2 (60x42cm).

Prix : 0,25€. Trois exemplaires gratuits.



MALLE

Sac de riz contenant des objets et des documents de l'île de Mindanao. Entraide et Fraternité vous invite à la découverte de la vie des paysans et des habitants de cette région grâce aux odeurs, au toucher, à la manipulation d'objets méconnus chez nous. Cette visite des sens sera guidée par un catalogue de fiches pédagogiques. Idéal pour éveiller les plus jeunes à la rencontre d'une autre culture. .

Location : 25€/semaine



DOCUMENT DE VULGARISATION

En 2 mots. L'agriculture paysanne et l'accès à la terre aux Philippines.

Vous désirez être informés du thème de la campagne de Carême 2011 ? Ce document explique clairement les différents concepts abordés au cours de la campagne et vous plonge au cœur de la problématique de l'accès à la terre aux Philippines.



PHOTOLANGAGE

Coffret de photos abordant différents thèmes tels que l'eau,



les relations entre les hommes et les femmes, la faim dans le monde, le climat, la souveraineté alimentaire, l'accès à la terre, ...etc.

Location :

10€/semaine + caution

EXPO

Un grand panneau sous forme de bannière roll-up illustre les enjeux de l'agriculture paysanne et l'accès à la terre aux Philippines.

Location : 10€/semaine + caution

L'agriculture paysanne et l'accès à la terre aux Philippines

« Pour nourrir les humains, inutile de conquérir le ciel, il faut revenir à la terre ! »
(Philippe Destrosse)

Il n'y a pas d'agriculture possible sans terres. Or, bien des paysans dans le monde ne sont pas propriétaires des terres qu'ils cultivent. Même si des progrès ont été enregistrés dans la diminution du nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde, nous sommes toujours proches du milliard de personnes, soit un sixième de la population mondiale, dont les 1/3 sont des paysans.

Le droit des paysannes et des paysans à la terre est une des conditions essentielles de la souveraineté alimentaire des peuples et de l'éradication de la faim dans le monde.

Aux Philippines, la répartition des terres est inégale. Sept paysans sur dix ne possèdent pas de terres et sont contraints à reverser une large partie de leur récolte aux propriétaires pour avoir le droit de cultiver.

En juin 1988, les autorités philippines ont lancé un vaste programme de réforme agraire, qui visait à redistribuer 10,2 millions d'hectares de terres aux familles paysannes. 20 ans plus tard, à peine 3 millions ont été redistribués et on estime encore à 10 millions le nombre de paysans sans terre.

Les mouvements paysans ont un rôle décisif à jouer en tant qu'acteurs sociaux. Il est donc nécessaire d'insister pour que les gouvernements remplissent d'urgence leurs obligations envers les droits de l'homme : le droit à l'alimentation, le droit des peuples à disposer eux-mêmes de leurs richesses et de leurs ressources naturelles et le droit de ne pas être privés de leurs moyens de subsistance.

Soutenons l'agriculture paysanne au Nord comme au Sud !

ENTRAIDE & FRATERNITE

CALENDRIER DES ENFANTS



Le calendrier de Carême accompagne les enfants sur le chemin de Pâques. Pendant quarante jours, Junjun, Ansari et Wilma leur feront découvrir leurs communautés respectives et la vie sur l'île de Mindanao. Au menu de ce Carême : des informations, des recettes de cuisine, des jeux, des bricolages, des prières mais aussi une piste d'action par jour pour réduire sa consommation de carbone.

Format A5. Prix : 3€

TAPISSERIE DE CARÊME

La tapisserie a été réalisée pour Entraide et Fraternité par un jeune artiste philippin. Elle représente le travail des associations partenaires pour l'accès à la terre et leur volonté de travailler pour la paix entre les trois communautés de l'île de Mindanao (les peuples indigènes, les migrants chrétiens et les musulmans).

La tapisserie est proposée sous forme de poster (69x102 cm). Elle est présentée dans les Pistes de célébration. Une veillée à partir de cette tapisserie est également proposée.

La tapisserie est disponible au siège d'Entraide et Fraternité.

Prix : 15€, frais d'envoi compris

PISTES DE CÉLÉBRATION



Pour vivre ce temps de Carême de Partage au sein des communautés chrétiennes, ce document propose des idées pour préparer vos célébrations : un texte d'introduction au Carême sur le thème de notre campagne, des pistes pour les homélies et intentions de prières, des suggestions de gestes symboliques en Église, des propositions de textes de sens invitant à la prière et à l'action.

Prix : 1,50€. Téléchargeable gratuitement sur notre site www.entraide.be.



Ils viennent témoigner pour vous

Cette année, des partenaires de l'île de Mindanao, aux Philippines, viennent témoigner de leur travail au sein des associations locales soutenues par Entraide et Fraternité. Nos animateurs régionaux se tiennent à votre disposition pour vous indiquer les dates et lieux où il sera possible de les rencontrer.



Photo: R. Hache

Mary Joy Bestudio-Villagomez (surnommée Joy) est agronome de formation. Membre de l'organisation DKMP - Lanao del Norte, elle a financé ses études elle-même et possède une grande connaissance du travail rural. Depuis de nombreuses années, elle est engagée dans un processus de récupération des terres appartenant à sa belle-famille.

Dans une région menacée par les plantations de palmier à huile et les compagnies minières, elle travaille pour DKMP-Lanao en tant que formatrice en agriculture.

Elle témoignera dans les provinces de Namur et Luxembourg.



Photo: R. Hache

Maria Neri Bantilan Pampilo, ses amis l'appellent Minmin. Depuis 2004, elle travaille au sein de l'organisation CONZARRD (regroupement d'ONG et d'organisations populaires, à Zamboanga del Sur), sur les questions de réforme agraire et de développement rural.

Elle vient d'une famille paysanne pauvre d'une des provinces de la péninsule de Zamboanga. Début des années 80, elle décide, durant la dictature de Marcos, de s'engager alors dans des ONG, dans un programme concernant la paix. Elle travaille avec les paysans depuis le milieu des années 1990 et les appuie dans leur combat pour une véritable réforme agraire et un développement durable.

Elle témoignera dans la province du Hainaut.



Yennah Torres est directrice exécutive de TRIPOD, depuis l'année 2000.

Diplômée en avril 1993, elle possède une licence en éducation. Son engagement actif auprès de différentes organisations estudiantines à l'Université a redirigé son intérêt pour l'enseignement vers un travail pour les droits humains et le développement communautaire. Elle travaille avec des populations pauvres ou des communautés en difficulté, au travers de différents programmes.

Elle témoignera dans la province de Liège.



Jesus Tardo, dit Jun, dirige le programme de souveraineté alimentaire mis en œuvre par SUMPAY et les trois organisations DKMP, CONZARRD et TRIPOD. Ce vaste programme soutenu par Entraide et Fraternité aux Philippines est appuyé par la Direction générale du Développement (DGD).

Le combat pour la terre, il connaît. Son père, paysan est mort après 15 ans de lutte pour un titre de propriété à son nom sans avoir eu la chance de pouvoir l'obtenir. Engagé, dès son entrée à l'Université, dans des organisations de jeunesse, il rejoint ensuite une organisation non gouvernementale qui travaille sur l'accès à la terre et le développement rural dans la région de Lanao. Il travaille à SUMPAY depuis 2007.

Il témoignera à Bruxelles et dans la province du Brabant wallon.



Valtimore B Fenis, dit Vongh, est le jeune coordinateur d'AKMK (Alyansa ng Kabataang Mindanao para sa Kapayapaan). Il fait partie de cette organisation depuis 2004.

Lors de ces années d'étude à l'Université, il s'est aperçu que la réalité de la vie ne pouvait pas s'apprendre à l'intérieur d'une classe de cours mais qu'elle s'apprenait bien mieux en travaillant avec les gens dans les communautés. En 2006, il collabore avec le MTPYC (Mindanao Tri-People Youth Center) dans des programmes d'immersion pour mieux comprendre la situation des jeunes dans le contexte de lutte des trois peuples de Mindanao.

Il travaille à Mindanao avec des groupes multisectoriels centrés sur la paix et le développement, les droits humains, le genre, les migrations, la lutte pour les domaines ancestraux et les questions écologiques. Cette lutte, Vongh la mène avec des armes comme la poésie et le chant. Il est très impliqué dans la promotion des relations plus équitables entre les hommes et les femmes.

Il témoignera auprès de groupes de jeunes.

AGENDA

POUR LES ECOLES / JEUNES

Mons, mardi 1 mars, 8h30-16h (Ateliers de la Fucam)

Pour les jeunes, formation au module pédagogique Le sud et moi, en collaboration avec Annoncer la couleur. Inscription : dolores.fourneau@entraide.be (GSM : 0473 310 520)

Liège, vendredi 1 avril, 9h-12h30 (Cinéma La Sauvenière)

Toutes les écoles se rassemblent pour crier « Le Monde nous appartient ». Au menu : théâtre-action, ateliers de réflexion, rencontres politiques.

Inscription : dolores.fourneau@entraide.be (T 0473 310 520)

ACTION PAUSE-CAFÉ VENDREDI 18 MARS



Photo : Broederlijk Delen

Dans toute la Wallonie et à Bruxelles, le vendredi 18 mars, offrez un café, un thé ou un chocolat chaud et partagez un moment de convivialité pour présenter Entraide et Fraternité, parler de la campagne et récolter des fonds pour soutenir nos actions.

Ces stands peuvent se tenir dans tous les magasins Colruyt qui offrent cette « pause-café » solidaire. Cette activité peut aussi se dérouler au bureau, à la sortie de l'église, à l'école, ... etc.

Un moment privilégié pour présenter les activités de nos associations dans une ambiance sympathique. La participation aux frais est libre et chacun donne, s'il le souhaite, ce qu'il veut.

Prenez contact avec votre coordinateur/trice régional(e) pour vous inscrire à la Pause-Café.

Plus d'infos : Jean-Claude Vitoux (02 227 66 80 – 0473 310 525)

COLLECTES DU CARÊME DE PARTAGE

Comme chaque année, des collectes auront lieu dans les paroisses

Samedi-dimanche 2-3 avril

Samedi-dimanche 16-17 avril

Grâce à vous, l'argent des collectes permet à Entraide et Fraternité de soutenir plus de 80 projets dans le monde !

Enveloppes-collectes

Nous vous proposons également les enveloppes-collectes pour participer au partage quand vous le souhaitez. Le bulletin de virement qui y est joint permet de bénéficier d'une déduction fiscale. Gratuites, sur demande.

EN RÉGIONS

Bruxelles

Dimanche 20 mars, 15h, Cathédrale St Michel et Gudule
Célébration internationale organisée avec notre organisation sœur Broederlijk Delen et les communautés d'origine étrangère de Bruxelles.

Province du Brabant wallon

Samedi 5 février, 9h30 – 12h, Centre pastoral, Wavre
Formation Terre en vue, Introduction au Carême de Partage 2011.

Mardi 15 mars, Centre Pastoral, Wavre

Journée Portes Ouvertes, au bureau d'Entraide et Fraternité.

Vendredi 18 mars, église Ste-Anne, Waterloo

Soirée d'information et d'animation sur les Philippines et la souveraineté alimentaire.

Province de Liège

Dimanche 27 mars, 10h – 17h

Plombières-Montzen

Solidari'fête. Le Doyenné de Herve vous invite à la 4e *Solidari'fête* dans l'unité pastorale de Plombières-Montzen. Une journée de sensibilisation aux questions de souveraineté alimentaire et d'accès à la terre.

10h: Messe à l'église de Gemenich avec la participation de nombreuses chorales. Repas solidaire et animations pour adultes et pour enfants toute la journée.

Province du Hainaut

Mercredi 30 mars, 20h

Notre Maison (167 Bd Tirou, 1er étage), Charleroi

Table ronde sur la souveraineté alimentaire, avec la participation de Min Min, dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale.

Vendredi 1 avril, 19h

Maison internationale (rue d'Havré), Mons

Conférence-débat, avec Min Min : *Souveraineté alimentaire et accès à la terre, l'exemple des Philippines*.

Et bien d'autres animations dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

D'autres rendez-vous près de chez vous sur www.entraide.be (rubrique agenda)

Ensemble, fêtons notre anniversaire

50
ans



ENTRAIDE &
FRATERNITE

Pour que la terre
tourne plus JUSTE!

En 2011, Entraide et Fraternité fête un demi-siècle de solidarité internationale et Vivre Ensemble 40 ans de lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles.

Célébrer ce double anniversaire, c'est, pour nos deux organisations, l'occasion de réaffirmer notre engagement fondé sur la conviction qu'un monde plus juste est possible.

LIÈGE, LE SAMEDI 2 AVRIL 2011, À PARTIR DE 12H30

Sympathisants, bénévoles et donateurs, nous voulons, avec vous et en présence de partenaires du sud, fêter notre engagement commun qui contribue à faire d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble des acteurs clés de la solidarité.

Résolument tournés vers l'avenir, cet anniversaire est co-organisé avec Alter'Actifs, les jeunes volontaires d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble, au sein de leur Festivanakkam, à Liège, au Cinéma La Sauvenière.

Soyez les bienvenus à cette journée festive où « petits et grands » sont invités, par le biais de multiples activités, à dire et à redire que le monde nous appartient et qu'il n'est pas à vendre aux plus offrants : films, parcours alternatifs dans Liège, conférence, cocktail, expositions, concerts, ...

Plus d'informations : www.entraide.be

CÉLÉBRER L'ESPÉRANCE

En présence de partenaires du sud, fêtons notre anniversaire en célébrant la Bonne Nouvelle qui est message d'espérance.

Le dimanche 20 mars 2011, à 15h, à Bruxelles, à la Cathédrale St Michel et Gudule, avec notre organisation sœur Broedertijk Delen et les communautés étrangères de Bruxelles.

Ou, le même jour, à 10h45, à Salzinnes (Namur), à l'église Ste Julienne, d'où sera retransmise en direct la Messe télévisée sur la Deux (RTBF) et sur France 2 (Le Jour du Seigneur).

Juste Terre! Publication commune | ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL et VIVRE ENSEMBLE EDUCATION ASBL

Siège Rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 - F 02 217 32 59 | entraide@entraide.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | **Collaborations** C. Carracillo, R.Hache, D. Herman, P. Sury, K. Wintgens | **Photo de couverture** R.Hache

Maquette et Impression Arte-Print | **Éditeur responsable** Angelo Simonazzi | **Compte Entraide & Fraternité asbl - Compte IBAN BE68 000 00000 34-34**

Attestation fiscale par année civile. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament. Avec le soutien de la Direction générale du Développement - DGD

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

